

« *La vie est infiniment plus étrange que tout ce que l'esprit de l'homme puisse inventer* »

Arthur Conan Doyle, Une affaire d'identité

### **Mise en mots**

Eduardo Berti *Non, non, mon amour ... !*

Non, mon amour, un philanthrope n'est pas quelqu'un qui collectionne les timbres.

Non, mon amour, un palmarès n'est pas une plantation de palmiers.

Non, mon amour, un lapin n'est pas un habitant de Laponie

Non, mon amour, une dilapidation n'est pas l'action d'attaquer, de tuer ou d'infliger suplice à coup de pierres.

Non, mon amour, une fournaise n'est pas la maison des fourmis.

Non, mon amour, un anglo-man n'est pas quelqu'un qui vit à arrondir les angles.

Non, mon amour...

### **Inventions**

**Inventaire d'inventions (inventées)** est le dernier ouvrage d'Eduardo Berti. C'est un objet littéraire original et teinté d'absurde. C'est un livre fait de livres, une véritable bibliothèque d'inventions littéraires qui encourage le lecteur à l'exploration.

On y retrouve **le pianocktail** de Boris Vian, **le Baby HP** du mexicain Juan José Arreola – un engin capable de transformer en force motrice l'inépuisable vitalité des enfants –, **le GPS sentimental** d'Hervé Le Tellier, **la Kallocaïne** de l'auteure et pacifiste suédoise Karin Boye – un sérum de vérité qui rendrait possible un système policier sans procès ni tribunaux –, **la superficine** du Russe Sigismund Kryzanowski – sorte de pommade miraculeuse qui s'applique sur les murs et qui a pour effet de rendre les pièces plus spacieuses. Sans oublier **la machine à interrompre les prologues**, créée spécialement pour l'occasion de cette édition par Enrique Vila Matas.

### EXTRAIT

GRILLE – PAIN TRANSPARENT Transparent pour qu'on puisse voir le processus de brunissement du pain (sorte de crépuscule du soir à l'heure du petit déjeuner), quel singulier appareil. Plus singulier encore si on pense qu'il est le fruit de l'imagination d'un chien appelé Mister Bones. Plus singulier encore si on sait que le même chien a inventé, avec son maître, une « symphonie d'odeurs », morceau de musique pour l'odorat. Beaucoup plus singulier encore si on sait que tout cela figure dans *Tombouctou*, de Paul Auster, c'est-à-dire dans un roman dont le narrateur est un chien remarquablement intelligent et doté d'aptitudes innées pour l'invention.

### **Autre invention**

« J'ai passé un contrat avec moi-même, en me promettant de fuir tout ce qui ressemble à l'esclavage, la soumission et l'obéissance. Et comme j'ai toujours ressenti ces trois spectres dans la plupart des romans, j'ai plutôt choisi la poésie, qui est à mon avis la dernière à être encore insolente. »

A la manière de David Dumortier, imaginez des définitions poétiques de choses courantes et/ou banales.

PIEDS : Parties solidaires du corps qui lorsqu'elles sont mobiles offrent le monde à soi.

SOLEIL : Étoile seule qui veille sur l'infini.

## Manuel d'instruction

### Un autre argentin, **Julio Cortázar - Cronos et Fameux**

Savez-vous lire l'heure en effeuillant un artichaut ? Tuer les fourmis à Rome ? Monter un escalier en connaissance de cause ? Poser correctement un tigre ? Vous faut-il des instructions pour pleurer ? Pour avoir peur comme il faut ? Vous arrive-t-il de jeter les timbres-poste que vous trouvez laids ? De tremper un toast dans vos larmes naturelles ? Avez-vous parfois envie de dessiner sur le dos d'une tortue une hirondelle ? Si vous répondez " oui " à six de ces questions vous êtes un Cronope, un de ces êtres qui font, depuis quinze ans, carrière en Amérique latine : on dit -on écrit même dans la presse- que Monsieur X ou Y est ou n'est pas un Cronope authentique. Cela suffit pour que le lecteur sache à qui il a affaire. Dans le cas contraire, vous risquez d'être un de ces Fameux qui conservent leurs souvenirs enveloppés dans un drap noir : pour votre tranquillité, mieux vaut s'abstenir de lire ce livre. Publiées en Argentine en 1962, ces histoires sont le miroir du regard intime de Julio Cortázar. Elles lui ont même valu un siège au Collège de Pataphysique. Précédant les grands romans et les nouvelles fantastiques qui ont fait sa réputation en France, ces mini-textes éclairent le comportement de tant de personnages farfelus et graves qui sont les protagonistes des œuvres maîtresses de Cortázar. (Quatrième de couverture chez Folio)

#### Extraits

#### Instructions pour monter des escaliers

Les escaliers se montent de face car en marche arrière ou latérale ce n'est pas particulièrement commode . L'attitude la plus naturelle à adopter est la station debout, bras ballants, tête droite mais pas trop cependant afin que les yeux puissent voir la marche à gravir, la respiration lente et régulière.

Pour ce qui est de l'ascension proprement dite, on commence par lever cette partie du corps située en bas à droite et généralement enveloppée de cuir ou de daim et qui, sauf exception, tient exactement sur la marche. Une fois ladite partie, que nous appellerons pied pour abrégé, posée sur le degré, on lève la partie correspondante gauche (appelée aussi pied mais qu'il ne faut pas confondre avec le pied mentionné plus haut) et après l'avoir amenée à la hauteur du premier pied, on la hisse encore un peu pour la poser sur la deuxième marche où le pied pourra enfin se reposer, tandis que sur la première le pied repose déjà. (Les premières marches sont toujours les plus difficiles, jusqu'à ce qu'on ait acquis la coordination nécessaire. La coïncidence des noms entre le pied et le pied rend l'explication difficile. Faites spécialement attention à ne pas lever en même temps le pied et le pied.)

Parvenu de cette façon à la deuxième marche, il suffit de répéter alternativement ces deux mouvements jusqu'au bout de l'escalier. On en sort facilement, avec un léger coup de talon pour bien fixer la marche à sa place et l'empêcher de bouger jusqu'à ce qu'on redescende.

#### *Instructions pour pleurer*

Laissons de côté les motifs pour ne considérer que la manière correcte de pleurer, étant entendu qu'il s'agit de pleurs qui ne tournent pas au scandale ni n'insultent le sourire de leur parallèle et maladroite ressemblance. Les pleurs moyens ou ordinaires consistent en une contraction générale du visage, en un son spasmodique accompagné de larmes et de morves, celles-ci apparaissant vers la fin puisque les pleurs s'achèvent au moment où l'on se mouche énergiquement.

Pour pleurer, tournez vers vous-même votre imagination et si cela vous est impossible pour avoir pris l'habitude de croire au monde extérieur, pensez à un canard couvert de fourmis ou à ces golfes du détroit de Magellan où n'entre personne, jamais.

Les pleurs apparus, on se couvrira par bienséance le visage en se servant de ses deux mains, la paume tournée vers l'intérieur. Les enfants pleureront le bras replié sur le visage et de préférence dans un coin de leur chambre. Durée moyenne des pleurs, trois minutes.

*Autres instructions* : Instructions pour chanter, sur la façon d'avoir peur, pour comprendre trois tableaux célèbres, Pour se lever du lit, ...